

## CHAPITRE 4

# BRÈVE CONVERSATION À TOURNAI (HAINAUT) : LA VIE ESTUDIANTINE<sup>1</sup>

### 1. Introduction

*Lieu de l'enquête* : Tournai, ville de 65 000 habitants située à l'ouest de la Wallonie, dans la province du Hainaut, très proche de la frontière française.

*Locuteur interviewé* : FB, jeune étudiant universitaire âgé de 19 ans au moment de l'enquête. Il a toujours vécu à Tournai et partage son temps entre son appartement à Louvain-la-Neuve (où se situe l'Université de Louvain (UCL), son université) la semaine et la maison de ses parents à Tournai le week-end. FB est issu d'une famille de la petite bourgeoisie (ses parents ont fait des études supérieures non universitaires). Code PFC : btafb1.

*Relation entre les locuteurs* : FB et E1 sont amis et se rencontrent souvent dans le cadre des activités de leur association universitaire régionale (leur *cercle*). E1 est étudiante et interviewe FB dans le cadre d'un travail universitaire ; leur entretien correspond à la conversation informelle de l'enquête PFC.

*Lieu et année de l'enregistrement* : Dans l'appartement de FB, à Louvain-la-Neuve, en 2002.

---

1. Ce chapitre a été rédigé par Philippe Hambye, Anne Catherine Simon et Régine Wilmet.

## 2. Aspects culturels et lexicaux

L'extrait correspond à un moment de la conversation entre FB et E1 où celle-ci l'interroge sur ses relations amoureuses. FB lui répond d'abord par un jeu de mots pour souligner que c'est le calme *plat* (l. 4) au niveau sentimental et que ses relations sont donc *platoniques* (l. 4). Il poursuit en expliquant qu'il n'est pas un *dragueur* (« un séducteur », l. 11) même s'il trouve que c'est *chiant* (« ennuyant », l. 24) d'être célibataire. Remarquons que l'emploi de ces deux termes très familiers (et d'autres plus loin) témoigne du caractère informel de la conversation et reflète bien le registre employé généralement par les jeunes de l'âge de FB dans les conversations entre amis. FB estime toutefois que son célibat lui donne une liberté totale lorsqu'il participe aux activités festives des étudiants de son université.

La suite de la conversation porte sur des traditions de la vie et du folklore étudiant et fait émerger un vocabulaire spécifique à la Belgique, qui désigne des réalités de la vie des étudiants comme les *guindailles* (l. 27), les sorties festives des étudiants où l'on boit généralement beaucoup. Ce terme a une grande productivité lexicale ; les expressions « guindaille », « guindailleur », « tablier de guindaille » font partie du vocabulaire courant sur les campus universitaires. Le *baptême* (l. 36), « bizutage », est la cérémonie d'initiation des étudiants lors de leur entrée à l'université ; ainsi que le « parrain » ou la *marraine* (l. 42) de baptême, pour désigner l'étudiant plus avancé qui prend le jeune étudiant, nommé le « bleu », nouvellement arrivé, sous sa (relative) protection. Les « cercles », comme par exemple *la Tournaisienne* (l. 37), sont des associations d'étudiants rassemblant les étudiants selon leur région d'origine (on parle alors de « Régionales ») ou selon la faculté dans laquelle ils mènent leurs études (p. ex. le « cercle Philo et Lettres »).

Décrivant sa « Régionale », FB déplore l'hypocrisie qui y règne, les *potins* (l. 45, « les racontars », « les cancons », les « rumeurs » que l'on fait circuler à propos des gens) qui circulent, même s'il reconnaît qu'il était auparavant *fan* (l. 46, « grand amateur ») de potins et qu'il était, selon son expression, *une véritable tour* (l. 48) – cette expression ne nous est pas connue ; il ne semble pas qu'elle soit spécifique à la région de Tournai, peut-être est-ce simplement une expression idiosyncrasique (métaphore à partir de la « tour de contrôle » par laquelle transitent les informations). Il illustre notamment la mauvaise ambiance à travers les injures (*grosse pute* – l. 55) que se lancent les membres de son cercle en guise de salutation.



Wallonie et à Bruxelles, FB ne fait jamais la diérèse dans les séquences où une voyelle haute suit un yod (*chiant* (l. 23-24) prononcé [ʃjã] et non [ʃijã]). De même, FB se rapproche d'un usage français et se distancie de l'usage majoritaire en Belgique lorsqu'il réalise certains schwas prépausals : *mon baptême euh*, à la *Tournaisienne* [tuʁnezjenə] (l. 37) ; *on croise Mèl* [mɛlə] (l. 51) ; *on était avec Céline* [selinə] (l. 52). Enfin, le fait qu'il prononce *habitué* (l. 5) avec [ɥ] et non [w] comme le veut un stéréotype bien connu au sujet de « l'accent belge » montre que sa prononciation est assez éloignée de la représentation prototypique de cet accent et plus proche du français de référence.

Notons que le français de FB se distingue néanmoins du français de référence, non seulement par l'usage de régionalismes lexicaux (parmi lesquels des termes qui en font un français « belge ») comme nous l'avons vu plus haut, mais aussi, sur le plan phonétique, par un trait typique de l'extrême ouest de la Wallonie et du nord de la France : la tendance à prononcer les /a/ de façon postériorisée (de sorte que l'on entend presque [ɔ]). Cela s'observe par exemple dans le contraste entre les deux premiers /a/ (non postériorisés) et les trois derniers (postériorisés) dans *ça va, ici, euh ça va quoi* (l. 25).

## Brève conversation à Tournai (Hainaut, Belgique)

- EQ :** Et les amours ? 1
- FB :** Les amours euh...
- EQ :** C'est plat ?
- FB :** C'est platonique oui. <**EQ :** Ouais ?> C'est plutôt plat ouais. Ouais, ouais c'est vrai. Bah pff, de toute façon euh j'ai euh je suis habitué quoi donc ça me gêne pas trop. 5
- EQ :** Ouais, c'est vrai ?
- FB :** Ouais je suis un, je suis un, solitaire. <**EQ :** Je pensais que tu étais un, plutôt un tombeur.> Je suis un grand solitaire quoi, tu vois.
- EQ :** Ouais ? <**FB :** Ouais non franchement.> C'est toi qui choisis.
- FB :** Ouais voilà plutôt ouais on va dire ça comme ça. Ouais on va dire ça comme ça. 10  
Ouais non je suis pas un grand dragueur quoi du tout quoi.
- EQ :** Ah bon ?
- FB :** Mouais. Je sais pas. Trop timide je crois. Pas assez de confiance en soi. Ouais, mais bon tant pis, je suis habitué quoi.
- EQ :** Ben au moins tu as, tu as pas de regrets après. 15
- FB :** Mouais. Si on p/ ouais c'est vrai c'est vrai.
- EQ :** Tu fais pas de conneries et euh... Si tu te décides tu te décides vraiment.
- FB :** Ouais c'est ça ouais. Ouais, ouais. En général tu vois j'ai besoin d'être un peu lancé pour euh... me lancer sur une fille quoi. Donc euh, mais euh... je suis pas euh c'est clair je suis pas du tout un dragueur euh... invétéré quoi. Ca m'a toujours 20  
fait défaut ça.
- EQ :** Bah c'est pas... spécialement un défaut hein.

**FB:** Bah ouais mais bon <**EQ:** Dragueur c'est souvent pris comme un...> c'est quand même chiant. Ouais mais c'est quand même chiant quoi, tu sais. Tu es quand même tout seul euh trois-quarts du temps mais bon, franchement ça va, ici euh, ça va quoi. 25  
Je suis habitué ah ben de toute façon ici à Louvain, il y a quand même euh... tu sais il y a des, quand même pas mal de guindailles quoi donc euh... J'imagine que si j'avais une copine, elle me verrait dans des états où je suis de temps en temps, elle serait un peu gênée quoi. Donc euh... <**EQ:** Ca arrive à tout le monde.>. Donc euh voilà... Donc ça me gêne pas trop pour l'instant, on verra. Je profite pour l'instant 30 d'être célibataire à Louvain. Et après euh... Pourquoi pas quoi. Pourquoi pas.

**EQ:** Et euh... quand tu disais donc tu vois Bruno que... tu voulais pas rentrer dans le comité de la Tournaisienne c'est, ça te tente vraiment pas ou... ?

**FB:** Mais vraiment pas quoi c'est, p/. Je suis vachement déçu en fait.

**EQ:** C'est vrai ? 35

**FB:** Ouais. Franchement ouais. Si j'avais su j'aurais pas fait mon baptême euh... J'aurais pas fait mon baptême euh... à la Tournaisienne.

**EQ:** Ah carrément.

**FB:** Ouais. J'aurais trouvé un autre truc quoi, mais je l'aurais pas fait à la Tournaisienne. Je l'aurais fait avec des potes quelque part mais pas à la Tournaisienne quoi. Je suis 40 déçu <**EQ:** Pourquoi c'est... ? > Je sais pas c'est, c'est une ambiance vraiment hy/pff... totalement hypocrite quoi. Mais pourtant ma marraine m'avait prévenu elle m'avait fait : « Ouais tu verras c'est hypocrite. ». Tu sais j'étais pas... je faisais pas tellement attention, mais c'est vraiment euh pff... je sais pas c'est pas... Quoique ça fait 45 des potins, que ça fait des tatati tatata. Mais bon à la fin tu es fatigué quoi. Surtout que moi en secondaire j'étais un fa/ un fan de potins, j'étais le roi des potins.

**EQ:** C'est vrai ?

**FB:** Ouais, ouais. J'étais une véritable tour. Avec un copain on connaissait tout sur tout le monde quoi. Mais bon, euh... disons que c'est pas marrant moi je trouve. Allez 50 tu sais ils se tapent tout le temps, il y a de l'agressivité tout le temps dans l'air c'est pas... Comme par exemple l'autre jour on croise Mel, en ressortant du cours, avec euh, on était avec Céline, parce qu'elle fait psychologie aussi. On était avec Céline et euh... Mel me dit bonjour, elle dit pas bonjour à Céline, et alors euh... Puis Mel s'en va elle dit : « Salut. ». Et puis tu as, tu as à ce moment-là tu as Céline qui fait : 55 « Salut grosse pute. » quoi. Je fais : « Oh pff c'est bon quoi. ».

**EQ:** Oui mais Mel elle, <**FB:** L'agressivité.> Mel elle dit jamais bonjour quoi.

**FB:** Jamais quoi.